

## No One Is Innocent, le rock est bien vivant

La deuxième édition du Wanagain Festival était très prometteuse et elle a été à la hauteur des attentes placées en elle. Tête d'affiche de la soirée de vendredi, No One Is Innocent a fait trembler les murs de l'espace loisirs de Clénay.

Vu 23 fois | Le 23/04/2017 à 05:00 | Réagir



■ Les années n'ont pas de prise sur Kemar, le chanteur de No One Is Innocent. Photo Roxanne Gauthier



« Bonsoir, on est No One Is Innocent et on fait du rock. » Il est un peu plus de 23 heures lorsque, micro en main, Kemar, l'incontournable et charismatique chanteur du groupe lance le show. Derrière lui, Shanka distille ses premiers riffs. C'est parti pour plus d'une heure d'un bonheur intégral. Le public qui a rempli très largement la petite salle de Clénay n'attend que ça pour sauter, chanter et se lâcher dans de bons vieux pogos libérateurs. Ce public est bouillant, brûlant, largement chauffé au préalable par une programmation très électrique et de grande qualité à l'image de 11 Louder et de Tagada Jones. Du rythme, de l'énergie à tous les étages dans une ambiance festive. Toute l'équipe du Wanagain Festival a abattu un travail considérable pour que la fête soit belle. Et elle le fut. Merci à eux. Retrouver No One Is Innocent sur scène, plus de vingt ans après leurs débuts, c'est aussi se dire que le talent ne prend pas de ride. Avec un tonus incroyable, Kemar embrase la foule. D'abord avec des morceaux de Propaganda, le dernier album du groupe puis, avec des standards inoxydables comme La Peau. Son discours engagé fait aussi mouche et lorsque le son des guitares s'éteint et les lumières se rallument, on se dit qu'on en aurait bien pris pour une demi-heure de plus. Vite, à l'année prochaine.

Jean-Yves Rouillé

VOUS AVEZ AIMÉ  
CET ARTICLE ?

